COMPAGNONS BÂTISSEURS
A.S.B.L.

# JACTIVE

## Du VOLONTARIAT pour jeunes demandeurs d'asile et jeunes locaux

Editeur responsable: G. Van de Put, 9 Place du Roi Albert, 6900 Marche-en-Famenne | Tel: 084/31 44 13 | N° d'agrément: P505292

# Sommaire


CB et Jactive ..... 3

Les jeunes qui s'engagent sur du volontariat ..... 4

Volontariat - en pratique ..... 5

Quelques chiffres ..... 7

Les partenaires ..... 7

Paroles de volontaires ..... 8-17

Paroles d'un partenaire de chantier ..... 18

Paroles de collaborateurs ..... 20-23

Perspectives d'avenir ..... 24

L'association des Compagnons Bâtisseurs ..... 25

Contacts et remerciements ..... 26-27




# LES COMPAGNONS BÂTISSEURS ET LE PROJET J.A.C.T.I.V.E.

## Pourquoi cette brochure ?

Rencontrer d'autres jeunes, mieux connaitre le pays, se mettre en projet, développer des compétences, ouvrir des possibles… Voici quelques termes-clé qui guident le dispositif J.A.C.T.I.V.E.*[1], mis en place par les Compagnons Bâtisseurs asbl*[2] afin d'encourager le volontariat auprès des jeunes demandeurs d'asile*[3].

Ce dispositif a été lancé au début 2018 grâce à un soutien de FEDASIL. Au bout de quelques mois d'activité, des jeunes s'investissent par dizaines, en provenance de centres d'accueil répartis sur toute la Wallonie et Bruxelles. Le temps d'un week-end ou d'un séjour d'une quinzaine de jours, ils participent à des projets d'animation socio-culturelle, de rénovation, de protection de l'environnement… Ils viennent, reviennent et s'impliquent dans l'organisation de jeunesse. «*Ce que j'ai vraiment aimé, c'est la rencontre avec les autres volontaires*», nous dit Helmi. « *J'ai beaucoup aimé être animateur. J'ai le sentiment d'avoir donné de l'énergie aux autres* », explique Mohamed.

Cette brochure nous fait entendre la voix de ces jeunes qui, dans l'attente d'une «positive», offrent ponctuellement de leur temps à des projets locaux. Au travers d'une série de portraits et d'interviews croisées, de jeunes comme de travailleurs investis dans l'action, elle invite le lecteur à découvrir le potentiel d'un dispositif construit au confluent des secteurs de la jeunesse et de l'accueil. Par des témoignages concrets, cette brochure se veut ainsi une source d'inspiration pour tout qui a envie de s'investir pour une société heureuse de sa diversité et fière de ses réflexes de solidarité.

**L'équipe des CB**

*[1] *Jeunes demandeurs d'asile, des Acteurs Citoyens Talentueux et Investis Valorisent leurs Expériences*

*[2] *'CB'*

*[3] *Dans un usage actuel courant, nous utilisons ce terme dans les pages suivantes pour désigner les personnes en procédure de demande de protection internationale.*

# Les jeunes qui s'engagent dans du volontariat

J.A.C.T.I.V.E. propose aux jeunes de s'investir essentiellement dans des activités de type '**CHANTIER**'.
Les chantiers sont des **activités résidentielles de groupe, d'une durée d'un week-end à 3 semaines, au cours desquelles des jeunes de différentes origines et milieux s'investissent en tant que volontaires auprès d'une association ou d'un groupement local.**

Dans le cadre de chantiers, en 2018, des jeunes des Compagnons Bâtisseurs ont, par exemple, contribué à remonter des murs en pierres sèches sur la commune de Bernissart, aménagé des espaces verts dans la cour de récréation d'une école primaire de Marche-en-Famenne, aidé une coopérative maraichère dans la région de Stavelot…

La pédagogie du chantier fait écho à la façon dont les Compagnons Bâtisseurs entrevoient le volontariat: un acte d'échange, un processus de transformation et un terrain d'apprentissage.
Elle anime un processus encourageant la valorisation des compétences et une prise continue de responsabilités pour les jeunes qui intègrent l'association.

*A chaque chantier, c'est un nouveau groupe qui se forme pour l'occasion, impliquant des jeunes demandeurs d'asile parmi d'autres jeunes.*

# En pratique :

## Quand ?

Des chantiers ont lieu durant toute l'année. Pendant l'année scolaire, c'est essentiellement sous la forme de week-ends. En été, des chantiers dits « internationaux » mobilisent des jeunes venus des quatre coins de la planète dans le but de participer au projet.

## Pour qui ?

Des jeunes âgés de 15 à 30 ans. Pour chaque projet, un groupe se forme, impliquant des jeunes demandeurs d'asile parmi d'autres jeunes.

## Comment ?

Un animateur CB accompagne individuellement chaque jeune tout au long du processus.

Le dispositif J.A.C.T.I.V.E. repose sur trois temps de mise en activité, modulables en fonction des desideratas des jeunes et des travailleurs impliqués.

**1** Séance de **Sensibilisation au volontariat** et infos sur les projets.

**2** **Mise en projet** : les jeunes choisissent un projet qui les intéresse, puis, s'ils le souhaitent, un deuxième, un troisième…

**3** **Valorisation des apprentissages** informels et non-formels acquis sur ces différents projets : par des ateliers dédiés, par des formations à l'animation, par des projets plus longs.

# J.A.C.T.I.V.E. en chiffres en 2018

**63**

**jeunes** se sont inscrits à au moins une activité cette année. La grande majorité de ces jeunes s'est réinscrite à une ou plusieurs autres activités.

Ils sont de **23** **nationalités**.

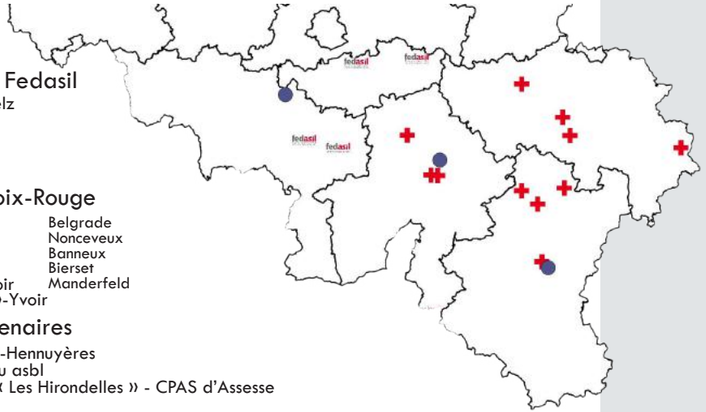
**22 ans,** c'est la moyenne d'âge de ces jeunes.

**LEGENDE**

fedasil centres Fedasil
- Morlanwelz
- Rixensart
- Jodoigne
- Sugny
- Jumet

centres Croix-Rouge
- Manhay
- Hotton
- Rendeux
- Sainte-Ode
- «Le Boca»-Yvoir
- «Pierre Bleue»-Yvoir
- Belgrade
- Nonceveux
- Banneux
- Bierset
- Manderfeld

autres partenaires
- Amarrage asbl-Hennuyères
- AJ Beauplateau asbl
- Centre MENA « Les Hirondelles » - CPAS d'Assesse



**19**

**Structures d'accueil** ont collaboré activement avec les CB cette année. Il s'agit de centres gérés par Fedasil et par la Croix-Rouge ou par d'autres partenaires de Fedasil.

**8**

**projets ont été développés en partenariat avec des centres. L'objectif premier est la rencontre entre le public du centre et celui des Compagnons Bâtisseurs.**

# PAROLES de... Volontaires

**Les pages suivantes sont dédiées à la parole des volontaires.**

**Pour des raisons personnelles, certains ont préféré témoigner de façon anonyme.**

**Les expressions et retours spontanés de ces jeunes, et les photos des chantiers, nous donnent à entendre et voir ce qui se vit et se gagne à travers les projets de volontariat.**



## Je m'appelle Nicolas*. J'habite au centre Croix-Rouge «Le Bocq» à Yvoir.

Je participe régulièrement aux activités d'accompagnement de personnes en situation de handicap organisées par les CB: j'ai d'abord pris part à un projet international cet été et, depuis lors, je m'inscris régulièrement aux week-ends.

Au départ, deux raisons m'ont motivé à m'inscrire: **le souci d'être utile et la volonté de rencontrer de nouvelles personnes dans la bonne humeur**. Aujourd'hui, j'ai pas mal de relations, de contacts ; je me suis créé un réseau à travers les activités des CB ; c'est aussi un moyen pour s'intégrer. Avec les personnes en situation de handicap, c'était plus facile que je ne l'aurais pensé de partager des choses; on a tout de suite parlé comme des amis de longue date. Et puis, c'est bénéfique de passer des moments pareils avec d'autres, au lieu de rester dans le centre pour ne rien faire ; on oublie un peu ses problèmes, on s'épanouit.

Lors du projet international, j'ai découvert beaucoup de choses en vivant avec des personnes de différentes nationalités.

Chacun a montré sa cuisine et ses plats traditionnels: on a ainsi découvert des plats de Belgique, d'Italie ,d'Allemagne, de Guinée…

* *Prénom d'emprunt*

## Ahmad Siar est Afghan et réside au centre Fedasil de Jumet

depuis 2015.

Il a participé à plusieurs chantiers de volontariat d'un week-end. C'est via Ella Lambe, qui travaille pour le projet de santé mentale de Médecins Sans Frontières au sein du centre, qu'il a entendu parler des Compagnons Bâtisseurs pour la première fois.

### Siar et Ella croisent leurs paroles :

*Ella:* Ce dont les gens ont besoin, sur le plan de la santé mentale, c'est aussi de **se changer les idées**, de **rencontrer du monde**, de **sortir du centre**. Ça faisait quelques semaines que ça n'allait pas du tout pour Siar, qu'il n'avait pas le moral. Il ne voit pas arriver la fin de sa procédure et perd espoir. Donc Martine (une collaboratrice du service animation du centre) et moi lui avons proposé de participer à un premier week-end avec les CB.

*Siar*:* Nous avons fait du jus, avec des pommes du coin. L'ambiance était familiale et chaleureuse. J'ai appris à trier les pommes. On travaillait à la main, ça m'a occupé le corps et l'esprit et j'ai pendant un moment oublié mes problèmes.

*Ella:* Après ce premier week-end, il était super content. Etre juste un jeune et pas une personne réfugiée ou demandeuse d'asile, ça fait du bien. On a eu l'impression que son moral allait mieux, qu'il avait pu suffisamment se ressourcer pour faire de nouveau face aux difficultés de son quotidien. Il a tout de suite demandé à faire un deuxième week-end.

* *traduit du Dari*

Je m'appelle **Mohamed,** je suis Irakien et j'habite en Belgique (à Rendeux puis à Manhay) depuis un peu plus de 3 ans.

Ça fait un an et demi que je participe à des activités organisées par les Compagnons Bâtisseurs. J'ai participé à des **échanges de jeunes**, plusieurs **chantiers week-ends** et **internationaux.** Cette année, j'ai suivi la **formation pour être animateur de chantier international**. Suite à cela, j'ai animé un chantier cet été. Je n'hésite jamais non plus à donner un coup de main quand l'équipe des CB a besoin de bras !

**Qu'est-ce qui te plaît dans les projets que proposent les CB ?**

A chaque fois, c'est un bon moment. J'aime rencontrer de nouvelles personnes, avoir beaucoup d'amis et c'est quelque chose que j'ai trouvé avec les CB. Aussi, j'aime travailler, et je cherche vraiment à occuper mon temps libre.

انا سعيد جداً بالعمل مع CBB

**Que penses-tu avoir appris ?**

J'ai appris à pratiquer le français et aussi à parler l'anglais. Avant, j'étais un peu timide face aux gens que je ne connaissais pas. Mais, après avoir pris part à différents projets, je n'ai plus eu ce sentiment : maintenant, je parle facilement à tout le monde, que je connaisse la personne ou non. Et c'est très important pour moi.

**Qu'est-ce qui t'a motivé à devenir animateur ?**

J'ai presque 30 ans et c'était une manière de continuer à m'investir tout en étant un peu plus âgé que les autres volontaires. Aussi, je voulais m'engager davantage dans l'association.

J'ai beaucoup aimé faciliter une vie de groupe et j'aimerais le faire à nouveau. J'ai le sentiment que je donnais de l'énergie aux volontaires ; je travaillais avec eux, j'étais un ami pour eux. On a travaillé comme une famille.

«J'habite au centre Croix-Rouge de Sainte-Ode. **J'étais déjà familier avec le monde du volontariat** car, dans mon pays, j'ai coordonné plusieurs projets humanitaires sur lesquels intervenaient des volontaires. Aussi, **j'aime me sentir utile. Au centre, j'ai donc rapidement demandé à faire du volontariat**. Mais, pour beaucoup de projets, il fallait parler français. Aux CB, il était possible de prendre part à un projet en ne parlant qu'anglais.

## Je m'appelle Helmi, j'ai 25 ans et je viens de Gaza.

J'ai fait 3 week-ends chantiers avec les Compagnons Bâtisseurs, notamment un où nous avons construit des murs en pierres sèches. J'étais perplexe face à cette technique de construction. J'ai demandé : « Pourquoi ne met-on pas simplement du ciment, comme ça c'est fait et on n'en parle plus ? ». Mais, quand on a eu fini, j'ai constaté que ça donnait bien, et que c'était respectueux de la nature. A Gaza, il n'y a pas ou très peu de possibilités pour faire du volontariat en faveur de la nature ou de l'environnement ; on a d'autres priorités. Donc c'était une nouvelle expérience pour moi.
Le travail volontaire était chouette, mais **ce que j'ai vraiment aimé, c'est la rencontre avec d'autres volontaires**, ils étaient formidables ! Il n'y avait pas que des Belges dans le groupe. J'y ai aussi rencontré un jeune de Serbie, une Espagnole, un Syrien…»

** traduit de l'anglais*



**Facinet** a participé au projet *100 Racines*, un échange de jeunes développé en partenariat avec le centre Croix-Rouge de Manhay. Le projet regroupait 5 jeunes Belges, 5 jeunes Italiens venus en Belgique pour l'occasion et 5 jeunes résidents du centre autour de **la mise en valeur du parc public de Villers-Sainte-Gertrude.**

Je ne connaissais pas les Compagnons Bâtisseurs, je me suis inscrit sur le projet par curiosité, pour découvrir ce que c'était. Nous avons fabriqué des pièces artistiques avec des morceaux de bois, pour embellir le parc. C'était la première fois que je faisais de l'art avec des éléments de la nature, c'était une découverte. Maintenant, si je dois faire pareil, je pourrai le refaire.
**Chaque « groupe » a présenté sa culture:** les Italiens, les Belges et nous. Nous, comme on était en majorité de Guinée, on a présenté la culture de notre pays, la Guinée.

J'ai eu de bonnes relations avec les autres jeunes du projet: on se comprenait très bien, on s'amusait, on s'entraidait. Maintenant, on reste en contact par téléphone. Les Belges nous ont promis qu'ils viendraient nous rendre visite au centre.

**Les autres jeunes du centre, j'en connaissais certains avant le projet, mais pas tous:** je dormais dans la même chambre qu'A., mais je ne le connaissais pas. **Le projet nous a rapprochés.**

## Je m'appelle Mamadou Aliou. J'habite au centre Fedasil de Jodoigne.

## Je suis en Belgique depuis mars 2018. Je viens de Guinée-Conakry.

J'ai été volontaire sur deux projets internationaux avec les Compagnons Bâtisseurs cet été: un premier avec des personnes en situation de handicap, et un deuxième chez Natagora, une association de préservation de la nature. Lors du premier projet, on accompagnait des personnes en situation de handicap pendant 10 jours ; on a fait des excursions, des visites, on est allé à la plage… Même si j'avais déjà passé du temps avec des personnes en situation de handicap avant, ce n'était quand même pas facile au début, car on ne se connaissait pas. Puis, après 2-3 jours, tout le monde était content. Quand on était tous ensemble au repas, certains participants aimaient bien scander mon nom : « Mamadou, Mamadou ! », peut-être parce qu'il est facile à retenir.

Avec Natagora, on a travaillé dans différents endroits: d'abord, on a coupé des arbres, ensuite, on a réparé des caillebotis dans un endroit de promenade et entretenu le chemin.
Au pays, j'habitais en ville, je n'avais pas l'habitude de travailler dans la nature. **J'ai appris comment utiliser une cisaille, une tronçonneuse.**
La langue de communication sur le projet, c'était l'anglais. Je ne parle pas anglais et je me demandais comment on se comprendrait, avec les autres volontaires. Mais au fur et à mesure, je parlais avec tout le monde; avec les volontaires qui ne parlaient qu'anglais, j'utilisais Google Traduction. Un des animateurs ne parlait pas du tout le français, mais on se comprenait très bien. J'essayais de parler anglais, lui essayait de parler français.

## Je m'appelle Anaïs*, j'ai 18ans. J'habite en Belgique, au centre Croix-Rouge de Rendeux, depuis 3 ans.

Ça fait deux ans et demi que je participe à des activités organisées par les Compagnons Bâtisseurs.
J'ai participé à plusieurs échanges de jeunes: à propos des médias, du futur …, et à un chantier international.

C'est vraiment une chouette expérience. On **rencontre de nouvelles personnes,** on se **crée des souvenirs,** on **apprend** des choses sur des sujets dont on n'a jamais entendu parler ou **on fait des choses que l'on n'a jamais faites** auparavant.
Cette année, je me suis essayée à la maçonnerie, je ne m'étais jamais imaginée faire ça un jour !

Sur un plan personnel, **j'ai appris à être plus sociable, à aider les autres, ainsi qu'à travailler en équipe et à vivre en**

**communauté avec des personnes du monde entier.**
Cette année, **j'ai aussi suivi la formation pour être animatrice de projets internationaux**. J'ai vu les animateurs et la manière dont ils nous épaulent. J'ai pensé : « Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas être animatrice moi-même ? ». Tout le monde dit que je suis trop jeune, mais je pense qu'il est temps de prendre des responsabilités. Donc je veux essayer et voir ce que ça donne.

** Prénom d'emprunt*

# Paroles

# D'un partenaire de **chantier**

**Raphaël Fiasse est employé à l'animation au domaine provincial de Chevetogne. Depuis une dizaine d'années, le domaine accueille un chantier international des Compagnons Bâtisseurs.**

**Voici ce qu'il nous dit sur le dispositif JACTIVE**

Je pense que favoriser l'inclusion des demandeurs d'asile via un **chantier international est idéal, car tous les jeunes du groupe viennent de pays différents** (Russie, Italie, France, Espagne…), donc, comme il y a déjà cette diversité dans le groupe, ils ne détonnent pas, **on ne pointe pas du doigt** le fait qu'ils sont demandeurs d'asile, ils ne sont pas considérés comme différents des autres. Ils viennent comme les autres, ils découvrent les

**Cette année, 2 jeunes du centre Croix-Rouge d'Yvoir « le Bocq » participaient au chantier.**

lieux comme les autres, se découvrent l'un l'autre. Plus encore, je trouve que **la participation de jeunes demandeurs d'asile rajoute de la valeur dans les échanges interculturels.**
Le projet de cette année était de construire un local extérieur semi-ouvert pour les classes de forêt. Un des deux jeunes, S., avait des précédents en termes de construction et de travail manuel. Ça me permettait de m'appuyer un peu sur lui au niveau technique. De son côté, il était ravi car il se retrouvait dans un domaine qu'il maîtrise, malgré son jeune âge.

# Paroles des collaborateurs

## Emilie Farcy

est la coordinatrice du projet «volontariat des demandeurs d'asile» du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge.

Les Compagnons Bâtisseurs et la Croix-Rouge ont travaillé en partenariat dès le lancement de leurs projets respectifs.

Nos actions sont complémentaires. Nous, on essaye d'intégrer les résidents dans le tissu associatif autour des centres. Mais ce n'est pas une formule qui convient à tout le monde.

**Les projets de volontariat du type « chantiers » constituent un cadre rassurant et structurant** pour un public qui serait un peu mal à l'aise ou qui a peut-être une méconnaissance de ce qu'est le volontariat. Aussi, le contact est encouragé avec les autres jeunes, ce qui est peut-être moins évident dans le cadre du volontariat classique.

Les Compagnons Bâtisseurs ont développé, au fil du temps, une méthodologie afin de faciliter et d'encourager la participation des demandeurs d'asile sur leurs activités. Ils se sont aussi intéressés aux freins et difficultés rencontrés par ce public. Je pense que c'est un des points forts du projet.

J'ai eu plusieurs retours de centres Croix-Rouge ayant pris part au projet. Niveau organisation, ils sentaient qu'ils étaient aidés, le contact était facile, et c'était soulageant pour eux de ne pas devoir faire trop de démarches. Il y a un côté « clé sur porte » qui est confortable pour les collaborateurs. On sait que les résidents seront attendus à un point de rendez-vous, qu'ils seront encadrés par des animateurs. Ils ne devront pas négocier un défraiement. Les modalités de logement et nourriture sont déjà prévues.

# Sandra Oliva

## est travailleuse psychosociale au sein du centre Fedasil de Jodoigne, avec lequel les Compagnons Bâtisseurs collaborent depuis le mois d'avril.

L'identité des demandeurs d'asile est mise à mal. Ils quittent leur culture pour aller dans un pays qu'ils ne connaissent pas et où ils ne connaissent personne. Ils arrivent au centre et on n'a pas toujours la démarche de leur demander ce qu'ils faisaient au pays, à quoi ils s'intéressaient.

Ce genre de projet leur **permet de créer du lien et de** **mettre leurs qualités et compétences au service de l'autre**. En créant du lien et **en** **étant reconnus dans le regard de l'autre pour leurs compétences et qualités, ils existent à nouveau, ils retrouvent une identité**. En plus, ça leur permet de sortir du centre, de **se changer les idées**.
La plupart des projets ont lieu dans des lieux qui ne sont pas Jodoigne ou Bruxelles. C'est chouette. Ça permet aussi de **découvrir la Belgique autrement**.
Je fais appel aux Compagnons Bâtisseurs quand je vois que les gens s'ennuient dans le centre, ont besoin de bouger, de garder leurs forces pour pouvoir continuer avec leur procédure, notamment durant les quatre premiers mois où ils sont au centre et pendant lesquels ils n'ont pas encore droit à un permis de travail. **Pour pouvoir avancer, les gens ont besoin d'énergie.** Ce genre de projet leur permet de se ressourcer, d'aller puiser cette énergie dans les liens qu'ils recréent.

# Stéphanie Léonard

## Stéphanie travaille au sein du centre «Les hirondelles», une ILA collective pour MENA qui dépend du CPAS d'Assesse.

Depuis le début de l'année, 5 jeunes du centre ont participé à des activités organisées par les CB.

Cela permet aux jeunes de sortir du centre et de **rencontrer d'autres jeunes** qui – contrairement aux jeunes qu'ils rencontrent au centre ou à l'école, dans les classes DASPA – sont des jeunes «lambda» de la société belge. Ça va les aider à **créer des liens**, s'intégrer dans la société. Devoir parler avec des jeunes qu'ils ne connaissent pas, ça les aide aussi à **progresser dans l'apprentissage du français.** Et puis ça les rend plus autonomes aussi : pour rejoindre le lieu de rendez-vous de son chantier, M. a dû prendre 3 trains. Je me suis dit « ça passe ou ça casse ». C'est passé et il l'a refait à nouveau ce week-end.

Ce qui est chouette aussi, c'est qu'**ils peuvent choisir le type d'activité qu'ils veulent faire, et la fréquence**. Un de nos jeunes est porteur d'un handicap mental. On ne trouvait pas d'activité extrascolaire adaptée pour lui. Il y a très peu d'activités proposées pour les jeunes qui ont un handicap et n'ont pas de papiers ou sont demandeurs d'asile: ça n'existe pas ou c'est très cher ou c'est trop compliqué. En cherchant une activité pour un autre jeune, j'ai vu que les Compagnons Bâtisseurs avaient un programme destiné aux personnes en situation de handicap.
On a choisi ensemble un week-end. Quand il est revenu, il était

enchanté. Il m'a dit : «*C'est génial! Quand est-ce que je repars?*». Depuis, il a participé à plusieurs autres week-ends et à un séjour d'une semaine.

# Perspectives d'avenir

Au vu des résultats atteints en 2018, les Compagnons Bâtisseurs asbl souhaitent poursuivre et renforcer leur dispositif JACTIVE en 2019 et au-delà.

## Nos intentions pour les mois à venir sont:

- Accompagner la mise en projet d'un nombre croissant de jeunes et les aider à valoriser leurs apprentissages.
- Renforcer l'émergence de projets de service à la communauté locale, à l'initiative de jeunes demandeurs d'asile et jeunes locaux.
- Partager notre expérience et nos pratiques dans le secteur jeunesse et celui de l'accueil, afin d'encourager leur essaimage.
- Sensibiliser au volontariat un maximum de jeunes de 15 à 30 ans qui sont en demande d'asile et qui résident en Wallonie et à Bruxelles.

Pour réaliser ces intentions, nous souhaitons démultiplier les relais dans l'ensemble du secteur de l'accueil (structures proposant des places d'accueil en collectivité ou individuelles).
Nous avons aussi besoin de davantage de partenaires locaux (associations, communes…) prêts à accueillir des groupes en chantier.
Enfin, nous avons envie de voir d'autres organismes poursuivre et étendre des initiatives similaires.

Nos perspectives portent donc sur l'activation de nouveaux partenariats et réseaux en faveur d'une société ouverte, accueillante et solidaire.



# Les Compagnons Bâtisseurs asbl

Les Compagnons Bâtisseurs asbl (ou « CB ») est une organisation de jeunesse indépendante et pluraliste reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. A ce titre, notre but est de contribuer au développement par les jeunes de leur responsabilité et aptitudes personnelles en vue de les aider à devenir des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. Le volontariat, une dimension internationale permanente, l'accueil de la diversité et le travail en réseau caractérisent l'action de l'association.

Depuis une dizaine d'années, nous avons accumulé de l'expérience en lien avec le public migrant/demandeur d'asile et dans le développement de projets en partenariat avec le secteur de l'accueil. Cette expérience nous a inspirés pour concevoir le projet J.A.C.T.I.V.E.

**Vous pouvez d'ores et déjà consulter le programme de nos activités ici : https://tinyurl.com/cbb-jactive**

Vous travaillez avec de jeunes demandeurs d'asile? Cette brochure vous a donné envie de collaborer avec nous ?

N'hésitez pas à nous joindre (Voir le contact p26).

Vous souhaitez accueillir des jeunes demandeurs d'asile sur vos activités mais faites face à certaines difficultés ?
Prenons contact et échangeons sur le sujet !

## Nous découvrir :

www.compagnonsbatisseurs.be

## Nous contacter :

**Noémie RIGÔ** - animatrice CB dispositif JACTIVE
**Sensibilisation@compagnonsbatisseurs.be**

**Thibault LEZY** – coordinateur de projet
**collectif@compagnonsbatisseurs.be**

TEL: 084/31.44.13

## Nous suivre...

facebook
compagnonsbatisseurs.asbl

COMPAGNONS BÂTISSEURS
A.S.B.L.
Place du Roi Albert 9
6900 Marche-en-Famenne
BELGIQUE
Tél. +32 84 314 413
www.compagnonsbatisseurs.be

fedasil
AGENCE FEDERALE POUR L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

CROIX-ROUGE de Belgique

CCIVS

Erasmus+

Marche en Famenne

FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES